

# MADE ME

SPÉCIAL  
*Tendances*

N° 169

Août-Septembre 2015

*Your Personal Copy*



# Figures DE STYLE

## Pared-down precision

Reléguée au XX<sup>e</sup> siècle, l'abstraction géométrique ? Nombre d'expositions estivales démontrent que pas du tout, pour notre plus grand plaisir.

UNE ÉNORME cage métallique, plantée sous une verrière historique, celle du Familistère de Guise: un certain angle de vue permet d'y voir se dessiner un disque blanc sur fond noir. Cette installation imaginée par le Français Georges Rousse –pour rendre hommage au constructiviste moderne Kasimir Malevitch– constitue le point d'orgue de la rétrospective qui lui est actuellement consacrée, alors qu'il fête ses 68 ans. Et dans des appartements inoccupés du Familistère (conçu au XIX<sup>e</sup> siècle par le fabricant de poêles en fonte Jean-Baptiste Godin), des peintures à même les murs incarnent l'un des aspects essentiels de l'aventure abstraite contemporaine: l'échappée belle. Fini les toiles et les musées, les formes s'épanouissent à l'infini, sublimant les lieux abandonnés où elles sont déposées. Et seule la photographie, à l'avenir, conservera l'intense poésie de telles empreintes.

Dans un registre apparenté, à 63 ans, le Suisse Felice Varini investit la Grande Halle de La Villette à Paris, ainsi que le château breton de Trévarez. Triangles, arcs de cercles et zigzags se déploient au fil de l'architecture dont ils brouillent les lignes habituelles. En un point précis, le regard reconstitue l'étonnant puzzle minutieusement déployé. La déambulation du spectateur, elle seule, permet de faire apparaître ou disparaître la composition conçue.

Pionnier en cette manière d'éviter le support traditionnel –la toile– un autre Suisse, Gottfried Honegger, est enfin célébré par le Centre Pompidou, à 98 ans. Belle occasion de découvrir des compositions métalliques en bas-reliefs, d'une rare élégance, pensées dès les années 1970 à l'aide de l'informatique par ce ténor de l'art concret. Selon qui "l'œuvre montre le minimum. Il ne faut pas tout dire, pour que l'observateur garde une part d'interprétation".

Ce n'est pas la Française Geneviève Claisse, âgée de 80 ans, qui contredira son ainé. Dans son Nord natal, le musée Matisse montre le dynamisme élémentaire mais multicolore des compositions, superbement décoratives, entreprises par cette artiste depuis les années 1950. Suspendue dans le vide, "la simplicité extrême des formes est transfigurée par l'intensité chaque fois différente des rapports de couleur", affirme cette chantre de la libération de la forme. ■

FRANÇOISE MONNIN



1. "UTOPIA/GEORGES ROUSSE", jusqu'au 20 septembre, Familistère de Guise, Guise (Aisne). Tél. +33 (0)3 23 61 35 36. [www.familistere.com](http://www.familistere.com)

2. "LA VILLETTÉ EN SUITES", Felice Varini, jusqu'au 13 septembre, Grande Halle, Pavillon Paul Delouvrier, La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris XIX<sup>e</sup>. Tél. +33 (0)1 40 03 75 75. [www.lavillette.com](http://www.lavillette.com)

3. "REGARD D'ARTISTE", Felice Varini, jusqu'au 11 octobre, Domaine de Trévarez, Saint-Gozec (Finistère). Tél. +33 (0)2 98 26 82 79. [www.cdp29.fr](http://www.cdp29.fr)

4. "GOTTFRIED HONEGGER", jusqu'au 14 septembre, Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, Paris IV<sup>e</sup>. Tél. +33 (0)1 44 78 12 33. [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

5. "GENEVIÈVE CLAISSE", jusqu'au 20 septembre, musée départemental Matisse, Palais Fénelon, place du Commandant-Richez, Le Cateau-Cambrésis (Nord). Tél. +33 (0)3 59 73 38 00. [www.lenord.fr](http://www.lenord.fr)

PHOTO DR - ANDRÉ MONNIN - CENTRE POMPIDOU MAMAC CONCERTS



3

1. *Utopia*, Georges Rousse, 2015, installation au Familistère de Guise (Aisne). 2. *Quatorze triangles perchés/penchés*, Felice Varini, 2015, peinture sur architecture, La Villette, Paris. 3. *Tableau-relief P537*, Gottfried Honegger, 1969. 4. Exposition Geneviève Claisse, 2015, musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis (Nord).



*Is geometric abstraction a 20th-century throwback? Exhibitions around France answer an emphatic "no."*

A MASSIVE metal cage sits under the historic glass ceiling of the Familistère de Guise. Viewed from a certain angle, a white disk appears against a black background. The installation is the centerpiece of a retrospective devoted to the 68-year-old French artist Georges Rousse. In the now-unoccupied apartments of the Familistère (built in the 19th century as part of a utopian experiment by a cookware manufacturer named Jean-Baptiste Godin), images painted directly on the walls embody one of the tenets of contemporary abstraction: freedom. Breaking away from canvases and museums, art flourishes anywhere and everywhere, taking over abandoned spaces.

In a similar vein, the 63-year-old Swiss artist Felice Varini is being featured at the Grande Halle de La Villette in Paris and the Château de Trévarez in Brittany. Varini's works blur the lines

of their architectural setting with carefully plotted arcs, triangles and zigzags that merge to form a coherent image when viewed from a single specific point.

Another Swiss artist, and a pioneer in escaping from traditional media, Gottfried Honegger is at last—at age 98—being honored by the Centre Pompidou. His eloquent metal bas-reliefs from the 1970s are on view through September 14. According to this champion of Art Concret, "The work must present a minimum, leaving something unsaid so that the viewer retains a role in its interpretation." The 80-year-old French artist Geneviève Claisse would no doubt agree. The Matisse Museum in Le Cateau-Cambrésis is spotlighting her elementary but superbly decorative compositions, in which "the extreme simplicity of the shapes is transfigured by the intensity, each time different, of the color relationships." ■